

# Promouvoir la santé mentale des populations en temps de Covid-19

**Delphine Moreau,**

sociologue, professeure à l'École des hautes études en santé publique (EHESP), Rennes, **Enguerrand du Roscoät,** responsable de l'unité santé mentale, Direction de la prévention et de la promotion de la santé, Santé publique France,

**Déborah Sebbane,**

directrice du Centre collaborateur de l'OMS pour la recherche et la formation en santé mentale – Établissement public de santé mentale Lille-Métropole (CCOMS), Lille; ECEVE UMR 1123, Inserm, université Paris-Cité, Paris,

**Nicolas Franck,**

psychiatre, chef du pôle Centre Rive gauche, centre hospitalier Le Vinatier, coordonnateur du DES de psychiatrie de Lyon, université Claude-Bernard, Lyon-1, responsable du Centre ressource de réhabilitation psychosociale.

La pandémie de Covid-19 a remis la santé publique au cœur des enjeux sociaux et politiques de nos sociétés. Elle a mis en exergue la santé mentale comme une des dimensions fondamentales de la santé publique, mais insuffisamment investie de manière structurelle. L'anxiété face à une pandémie tout comme ses implications sur nos conditions de vie ont vivement mis à l'épreuve la santé mentale des populations. La crise que la pandémie a suscitée a révélé et exacerbé les inégalités sociales face à la santé, que ce soit dans l'exposition au virus et ses conséquences, les conditions de vie et les difficultés psychiques engendrées. Elle a affecté différemment les personnes selon leur logement, la possibilité de poursuivre ou non leur activité professionnelle – et si oui, en télétravail dans quelles

conditions ? Ou en présentiel avec quels risques sur place ou dans les transports ? L'impact a également varié en fonction des ressources financières, relationnelles et sociales des individus, et de leur accès aux produits de première nécessité, aux loisirs ou encore aux soins. Par ailleurs, comme le décrypte une pédopsychiatre dans ce numéro, la santé psychique des enfants et adolescents a été et continue d'être affectée par la pandémie Covid-19 à laquelle s'ajoute une autre angoisse chez eux : celle du réchauffement climatique : « tout cela confronte les jeunes à une perte de sens par rapport à la société dans laquelle nous vivons ».

Les articles de ce numéro spécial explorent ainsi les effets de la crise sur la santé mentale de différentes populations : soignants, personnes âgées, étudiants, etc., vivant et travaillant dans différents milieux de vie (maisons de retraite, hôpitaux, etc.). Ces articles pointent également la façon dont l'épidémie et les mesures prises pour l'endiguer ont pu spécifiquement affecter certaines populations lors de l'explosion virale et durant les confinements ainsi que dans les suites d'une crise qui se prolonge. Ils abordent les débats autour des enjeux éthiques et politiques que la pandémie soulève. Ces enjeux sont multiples. Il s'agit notamment : des tensions possibles entre protection de la santé et respect des droits ; des priorités et des interdépendances entre santé physique et santé mentale – voire entre la santé et d'autres enjeux collectifs (comme l'économie ou l'éducation) ou entre protection individuelle et collective. Sur un plan éthique, comme l'analyse une

universitaire dans ce numéro, « la crise a aussi été révélatrice de la stigmatisation des personnes ayant des troubles psychiques, laquelle peut avoir pour conséquence la discrimination qui est le fait de traiter moins favorablement une personne en raison de critères tels que l'apparence ou la croyance ».

La pandémie nous rappelle l'importance de tenir compte de la santé mentale comme facteur de santé globale face à une crise, et la nécessité de mettre en œuvre les actions qui permettent d'être résilients. Ce numéro met également en valeur les ressources qui ont pu être mobilisées par différents acteurs à différentes échelles de la population et notamment au niveau local. La pertinence des actions menées pendant une crise est plus forte lorsque les liens entre acteurs sont déjà tissés, comme dans le cadre des conseils locaux de santé mentale ou des groupes d'entraide mutuelle. La pandémie a rudement mis à l'épreuve notre système de santé et a révélé des fragilités préexistantes – dont celles de la psychiatrie, qui a montré sa capacité de mobilisation et ses limites. Il s'agit aujourd'hui de poursuivre les transformations dans la manière de promouvoir la santé mentale *via* des réformes du système de soin, indispensables en psychiatrie. Il s'agit aussi et surtout de mieux comprendre les déterminants de la santé mentale, préalable indispensable à la prévention et à la promotion de la santé. L'analyse des effets de cette pandémie enjoint enfin toute la population (gouvernants et individus) à lutter contre les inégalités sociales qui limitent la portée de toutes les autres actions entreprises. ■

## DES DESSINS D'ENFANTS POUR ILLUSTRER CE NUMÉRO SPÉCIAL

Depuis la survenue de la pandémie Covid-19 en 2020, le personnel soignant de nombreux hôpitaux à travers le monde a reçu des témoignages de gratitude de la société civile. Les enfants y ont participé. En Suisse, à Genève les associations Maxiplus et Culture-Loisirs (qui regroupe des collaborateurs du réseau

de sante-social genevois) ont, sous l'appellation « Tous contre la Covid-19, MERCI ! » mobilisé les moins de 15 ans qui ont réalisé 200 dessins. Entre autres manifestations, une exposition des dessins, parrainée par la ville de Genève, s'est tenue pendant l'été 2021 sur les bords du lac Léman. Ce numéro est

illustré par une sélection de ces œuvres, y compris la couverture, d'un trait humoristique saisissant réalisé par Thomas, 11 ans. Nos remerciements à tous ces jeunes artistes.

**Pour en savoir plus :**

[www.culture-loisirs.ch](http://www.culture-loisirs.ch), [www.maxiplus.org](http://www.maxiplus.org)